



Les usages numériques récréatifs et éducatifs et leurs impacts sur les jeunes enfants (3-10 ans)

Ifop pour Fondation pour l'Enfance, avec le soutien de la Fondation AFNIC, la Fondation Bettencourt Schueller, et le fonds de dotation Inherent - Janvier 2025



01

Méthodologie

Méthodologie



Parents

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **601 parents**, représentatif des parents d'enfants âgés de 3 à 10 ans



La représentativité de l'échantillon a été assurée selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 18 au 26 novembre 2024.



Professeurs des écoles

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **400 personnes, représentatif des professeurs des écoles du premier degré**. Au sein de cet échantillon, ont été interrogés : 118 enseignants en maternelle, 232 enseignants en primaire et 50 enseignants dans d'autres situations (ex : en remplacement).

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, cycle d'enseignement et secteur privé/public) après stratification par académie.

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 18 au 28 novembre 2024.



Notes de lecture



Écarts significativement supérieurs à la moyenne



Écarts significativement inférieurs à la moyenne

Autres enquêtes menées pour La Fondation pour l'Enfance :

Novembre 2023 : Etude Ifop pour La Fondation pour l'Enfance et Les Entrepreneurs Réunis, menée auprès de deux échantillons : 602 parents, représentatif des parents d'enfants âgés de 0 à 6 ans. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 7 au 15 novembre 2023. 200 sages-femmes et 100 infirmières puéricultrices, représentatif des sages-femmes et puéricultrices. Les interviews ont été réalisées par téléphone du 7 au 27 novembre 2023.

Novembre 2022 : Etude Ifop pour La Fondation pour l'Enfance et Les Entrepreneurs Réunis, menée auprès de deux échantillons : 603 parents, représentatif des parents d'enfants âgés de 0 à 6 ans. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 10 au 17 novembre 2022. 403 médecins généralistes et pédiatres, représentatif des médecins généralistes et des pédiatres exerçant en France. Les interviews ont été réalisées par téléphone du 9 novembre au décembre 2022.



02

Les résultats de l'étude

SOMMAIRE



A



p. 6

B



p. 16

C



p. 22

D



p. 31

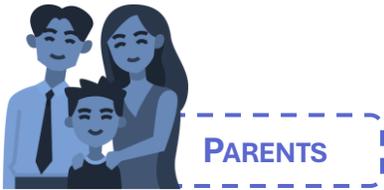


A

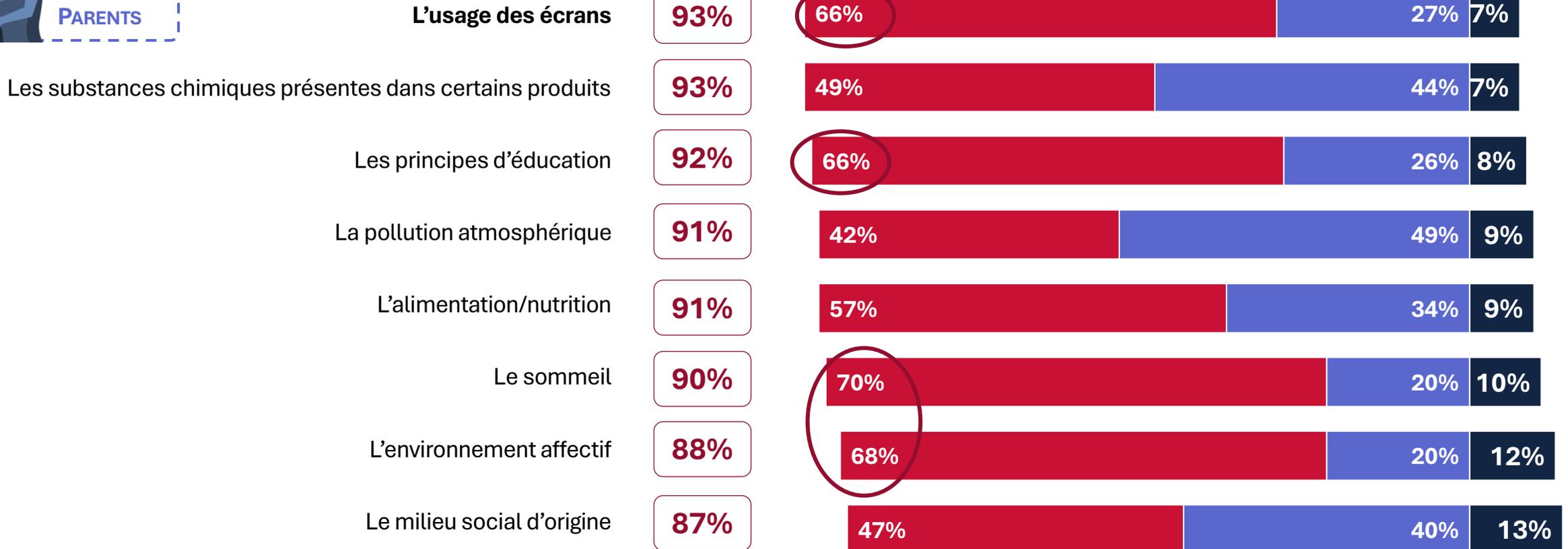
Impact perçu des écrans sur le développement des enfants

Les facteurs perçus comme ayant un impact sur le développement des enfants

Question : Pour chacun des facteurs suivants, indiquez si, de nos jours et d'après-vous, ils impactent le développement des enfants (que cela soit positif ou négatif) ?



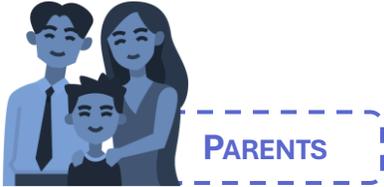
Total
« IMPACTE »



■ Impacte fortement ■ Impacte moyennement ■ N'impacte pas

Les conséquences négatives des écrans constatées sur le comportement des enfants

Question : Vous personnellement, avez-vous constaté des conséquences négatives de l'utilisation des écrans par votre enfant sur son comportement / de votre propre utilisation des écrans sur le comportement de vos enfants (impatience, énervement,...) ?

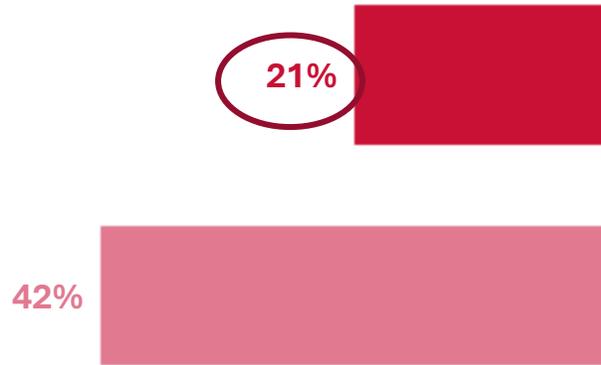


Au global, 71% ont observé des conséquences négatives

Usage des enfants

Usage des parents

63%
Ont constaté des conséquences négatives



Oui, tout à fait



52%
Ont constaté des conséquences négatives

Oui, plutôt



Non, plutôt pas



48%
N'en ont pas constaté

Non, pas du tout



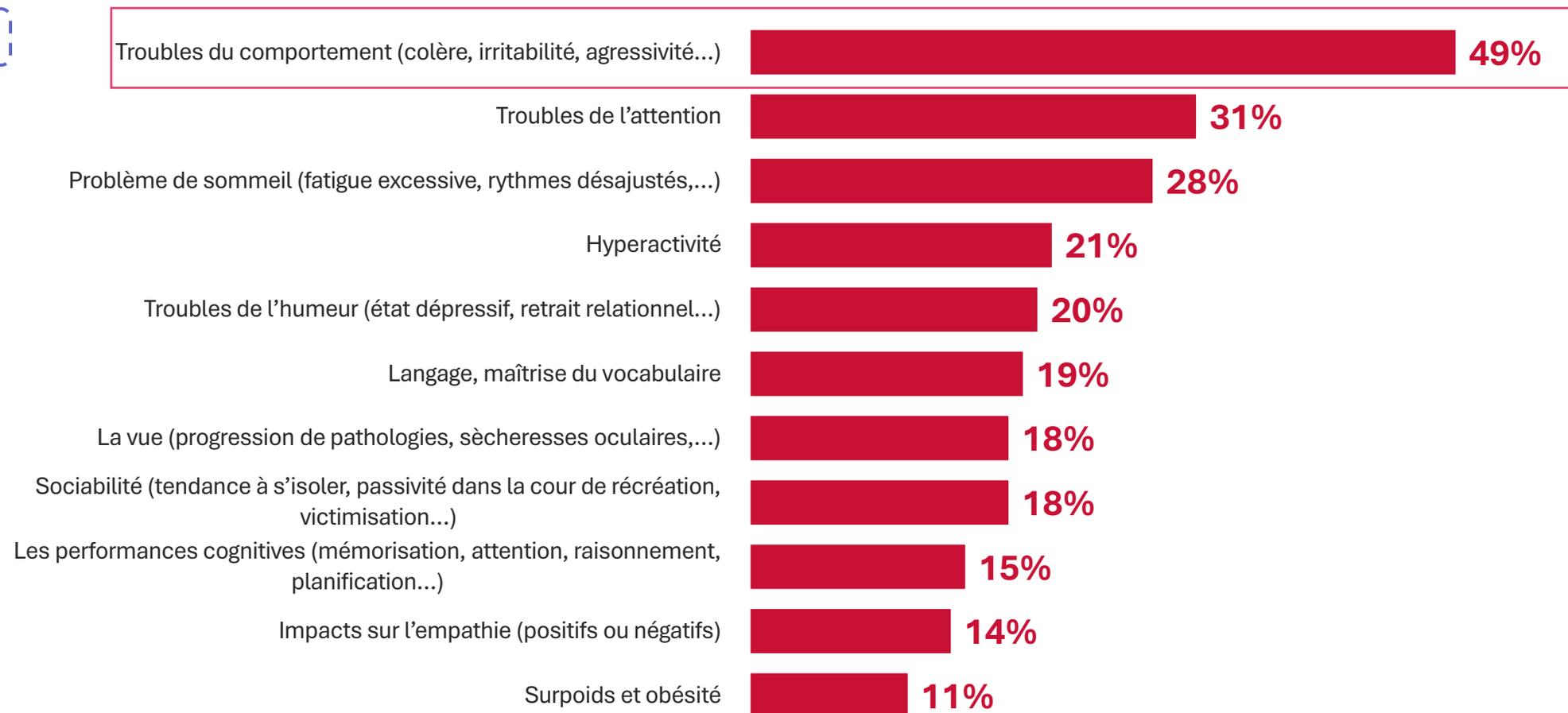
37%
N'en ont pas constaté

9%

Les conséquences négatives détaillées des écrans sur le comportement de son enfant

Question : Et plus précisément, parmi la liste suivante, quelles sont les conséquences négatives de l'utilisation des écrans (votre usage ou celui de votre enfant) que vous avez observées sur son comportement ?

Base : aux parents qui ont constaté des conséquences négatives de l'utilisation des écrans (la leur ou celle de leur enfant) sur le comportement de leurs enfants, soit 71% de l'échantillon



L'équipement numérique des élèves en école élémentaire

Question : De ce que vous en savez, vos élèves sont-ils équipés :

Base : aux professionnels d'école élémentaire, soit 52% de l'échantillon



PROFESSEURS DES ÉCOLES

D'une console de jeu connectée pour jouer en réseau (dans la chambre)

Total
« OUI »

81%

D'une tablette personnelle avec accès à internet

70%

D'une télévision personnelle (dans la chambre)

70%

D'un smartphone personnel (avec accès à internet)

67%

D'un téléphone portable personnel (sans accès internet)

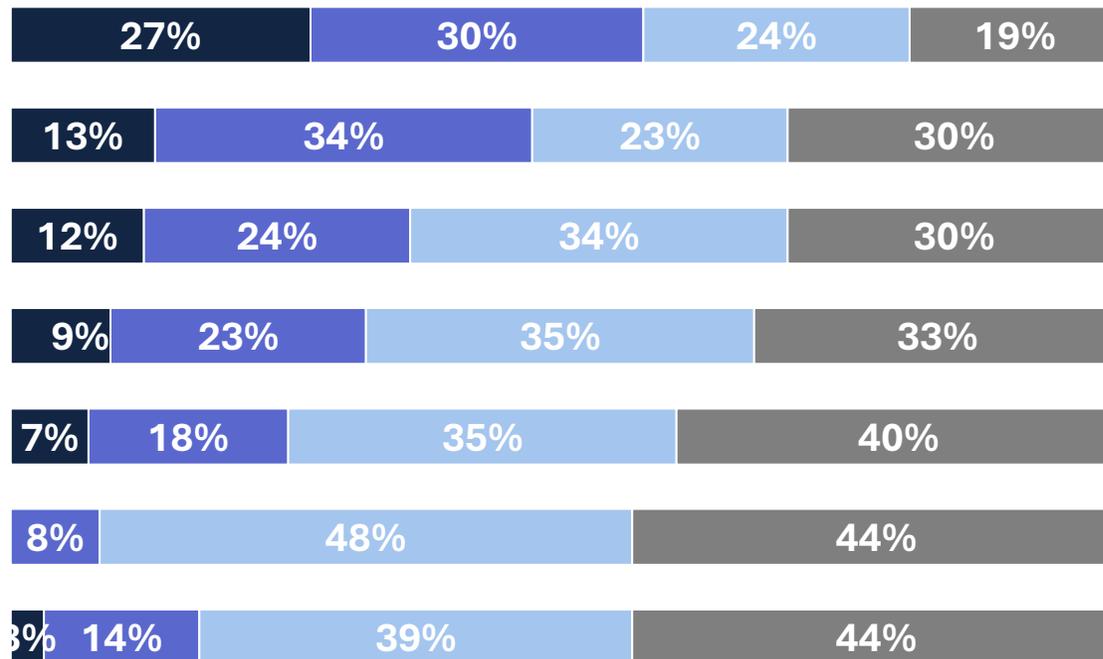
60%

D'une montre connectée

56%

D'un ordinateur personnel

56%



Récapitulatif

Au moins un oui 90%

Aucun oui 10%

■ Oui, presque tous ■ Oui, environ la moitié ■ Oui, mais cela reste minoritaire ■ Vous ne savez pas

L'évolution perçue des difficultés de développement liées aux écrans chez les élèves au cours de ces dernières années

Question : Et de vos expériences en classe ces dernières années, diriez-vous que ces difficultés de développement liées aux écrans augmentent, diminuent, ou restent stables s'agissant :



Des troubles du comportement
(agitation, manque de sommeil, etc.)



Des difficultés d'apprentissage
(langage, graphisme, motricité, etc.)



■ Une augmentation

■ Une diminution

■ Ni l'un ni l'autre



B

Usage et encadrement des
outils numériques dans un
contexte récréatif

Les attitudes vis-à-vis des risques associés aux écrans numériques

Question : Sur une échelle allant de 1 (pas du tout d'accord) à 4 (tout à fait d'accord), quel est votre degré d'accord avec les opinions suivantes de certains parents ?



Si l'enfant pratique d'autres activités (physiques, sportives, manuelles ou culturelles), les impacts négatifs des appareils numériques sont bien moins importants

72%

**Total
« D'ACCORD »**



**Total
« PAS D'ACCORD »**

28%

Si l'enfant n'utilise pas les appareils numériques avant le coucher, les dangers sont bien moins importants

71%



29%

Si les parents échangent avec leur enfant sur ce qu'ils ont vu, les dangers des appareils numériques sont bien moins importants

68%



32%

Si l'enfant a une attention suffisante de la part de ses parents, les dangers des appareils numériques sont bien moins importants

67%

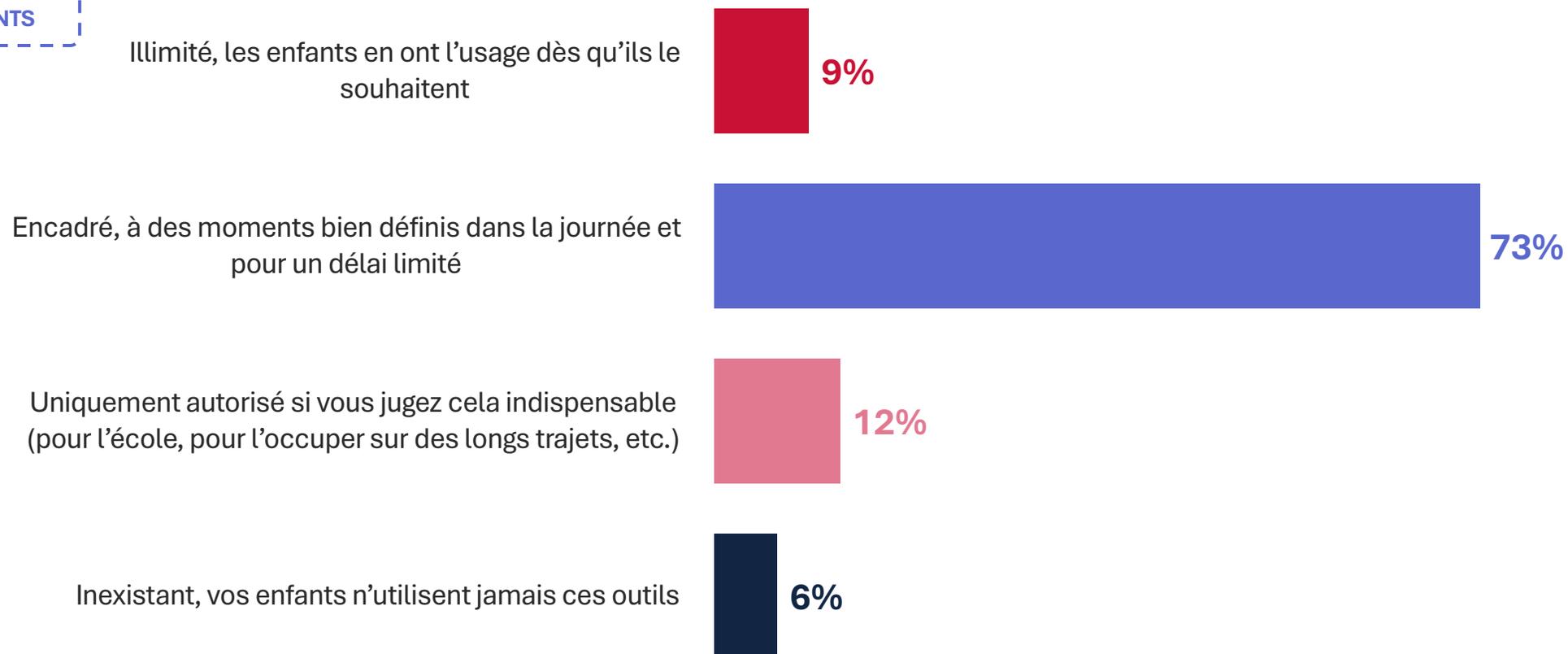


33%

■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord

L'accès des enfants aux outils numériques et son contrôle

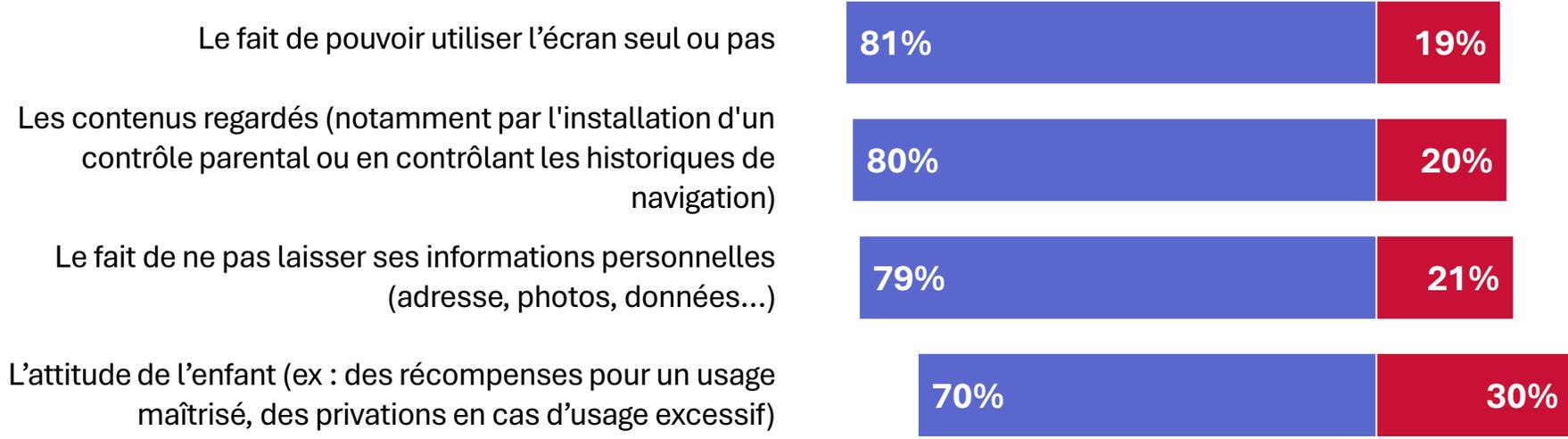
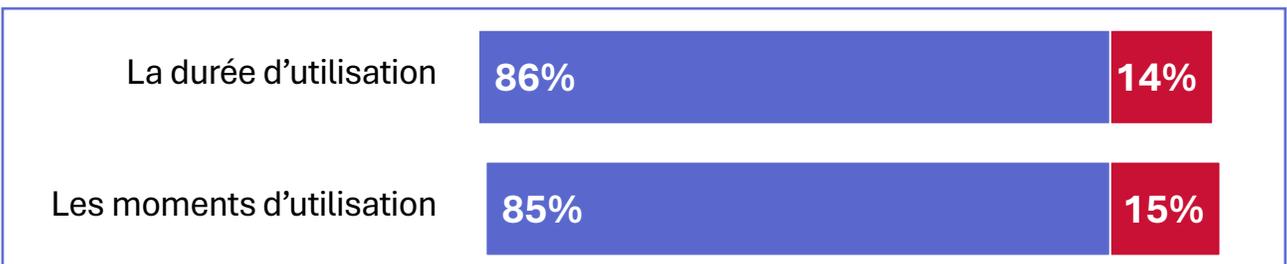
Question : De manière générale, l'accès de vos enfants aux outils numériques (dessins animés, jeux sur écran, etc.) est... ?



NB – Aucun écart socio-démographique n'est constaté dans ces pratiques sur l'âge des enfants

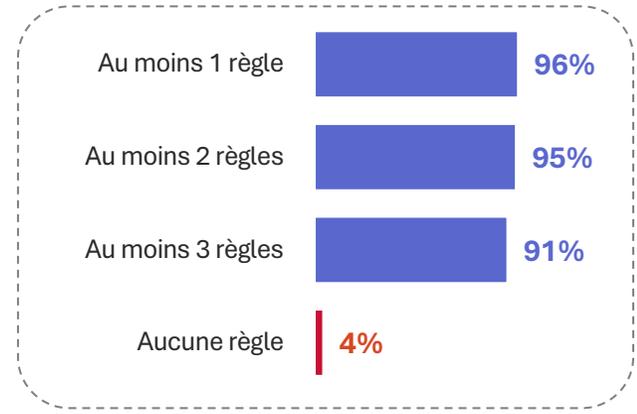
Les règles fixées sur l'usage des écrans par les enfants

Question : S'agissant de l'usage des écrans par vos enfants, avez-vous fixé des règles concernant... ?



■ Oui ■ Non

Récapitulatif

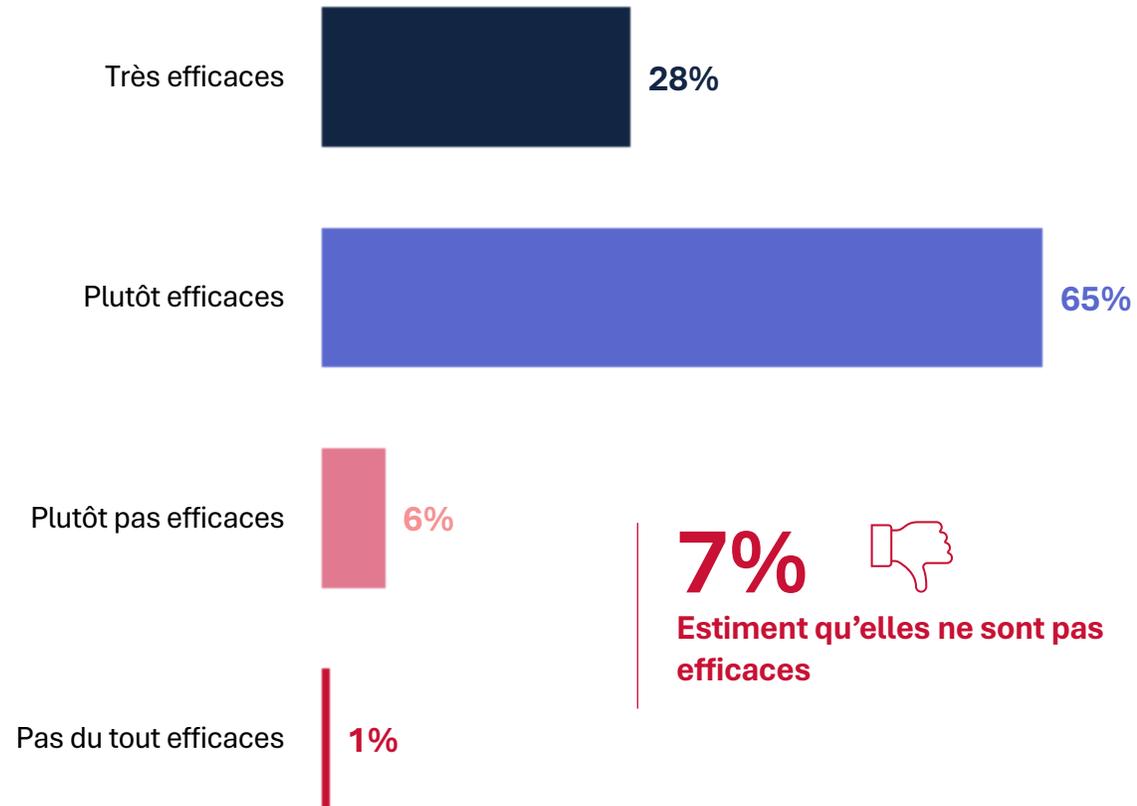
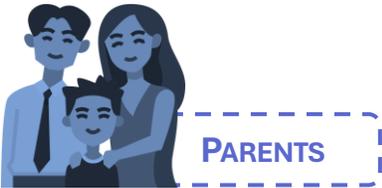


Nombre moyen de règles
4,8

Le sentiment que les règles fixées sont efficaces

Question : Et diriez-vous que les règles que vous avez fixées sont... ?

Base : aux parents ayant fixé des règles, soit 96% de l'échantillon



93% 
Estiment que les règles fixées sont efficaces

7% 
Estiment qu'elles ne sont pas efficaces



C

Usage et perception des outils numériques pour les apprentissages

Le recours aux outils numériques en classe

Question : Utilisez-vous des outils numériques en classe ?



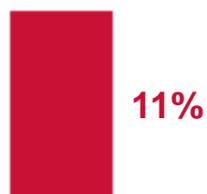
Oui



Non, principalement car vous estimez qu'il faut limiter le recours à ces outils à l'école (en tout cas pour les niveaux auxquels vous enseignez)



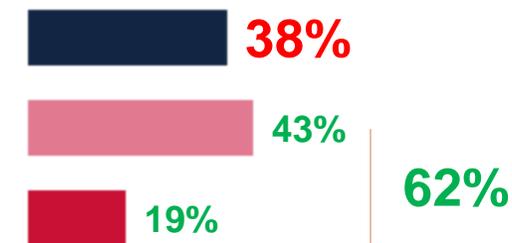
Non, principalement car vous ne disposez pas des équipements ou de la formation nécessaires



39%
N'utilisent pas les outils numériques en classe

Professeurs en maternelle

Base : 23% de l'échantillon



Professeurs en primaire

Base : 52% de l'échantillon



Les outils numériques utilisés en classe

Question : Plus précisément, vous utilisez... ?

Base : A ceux qui utilisent des outils numériques en classe, soit 61% de l'échantillon



Des outils collectifs (par exemple un écran interactif ou des vidéos)

71%

Des outils individuels (par exemple des tablettes à disposition des élèves)

4%

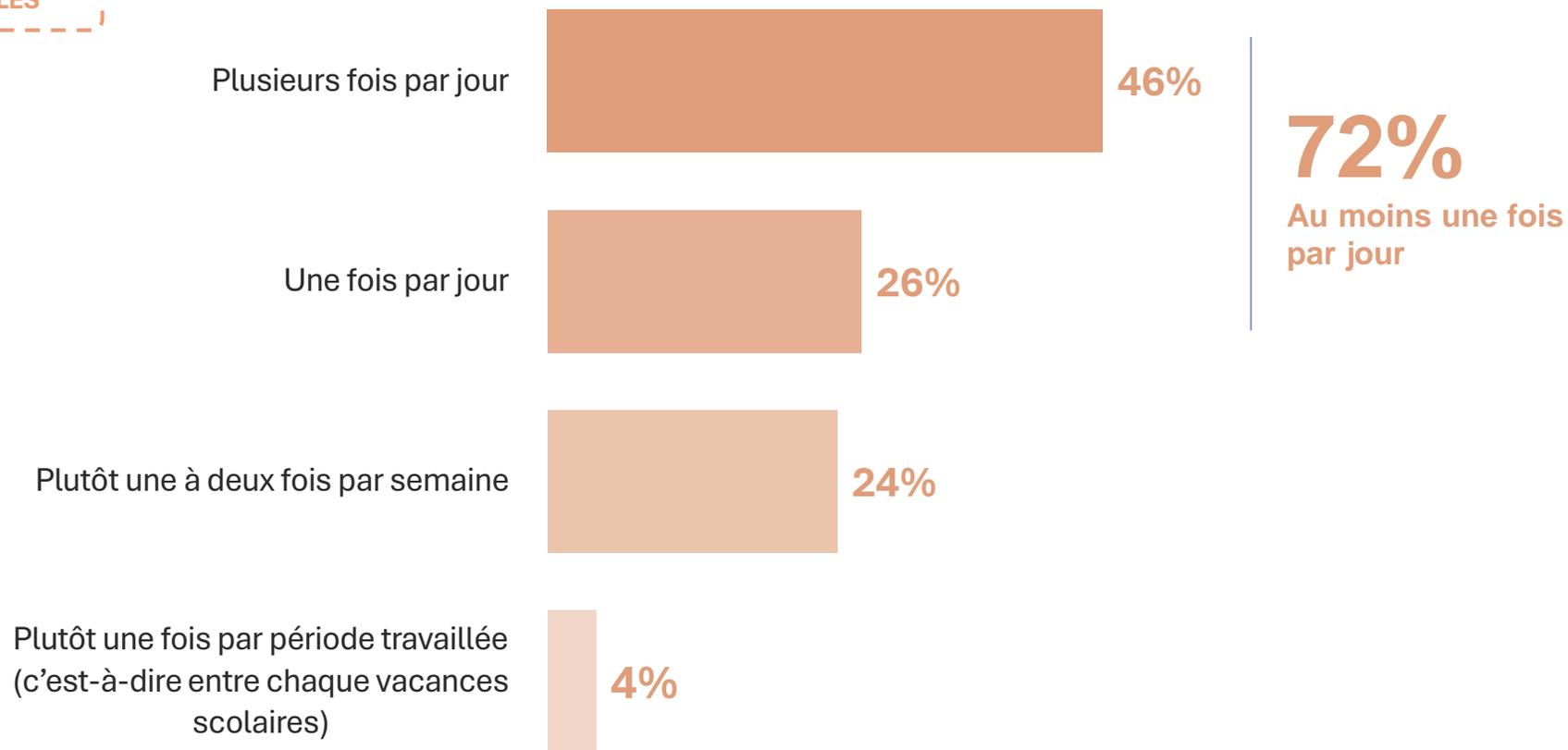
Les deux

25%

La fréquence d'utilisation des outils numériques en classe

Question : A quelle fréquence utilisez-vous les outils numériques ?

Base : A ceux qui utilisent des outils numériques en classe, soit 61% de l'échantillon

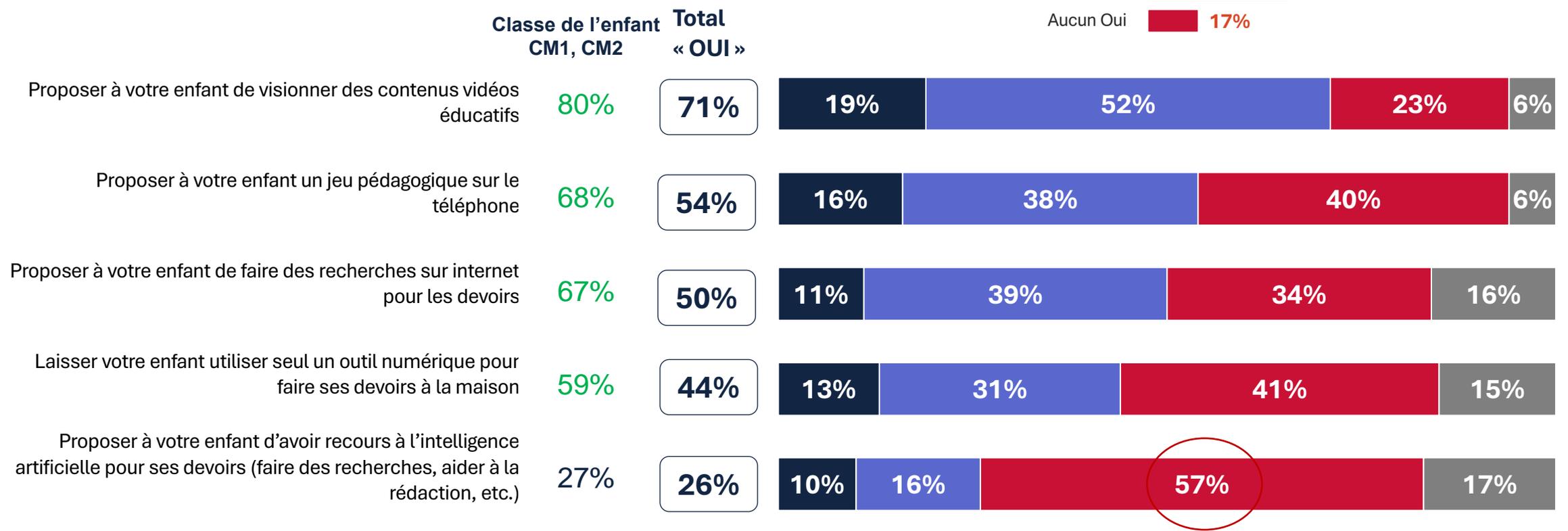
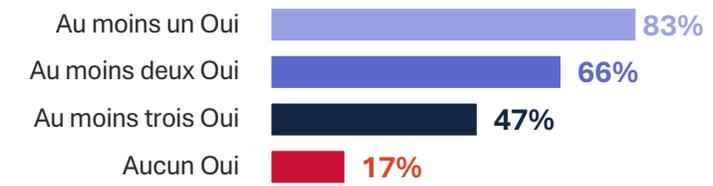


La fréquence des usages du numérique dans le cadre des apprentissages des enfants

Question : Parlons maintenant de l'usage du numérique dans le cadre des apprentissages. Pour chacune des pratiques suivantes, indiquez si vous le faites régulièrement, de temps en temps ou jamais ?



Récapitulatif



■ Oui, régulièrement ■ Oui, de temps en temps ■ Jamais ■ Non concerné

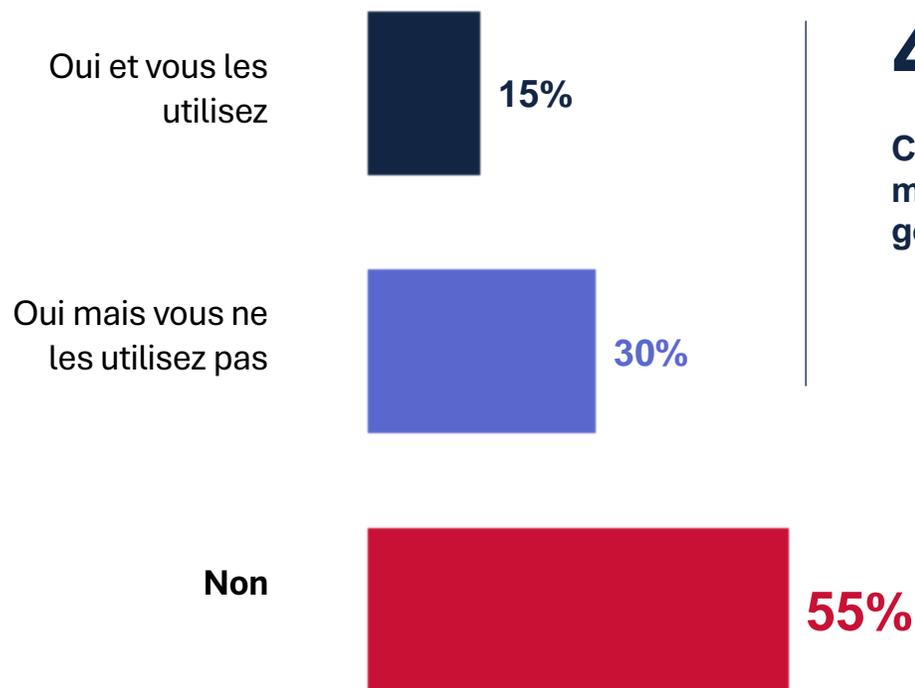


D

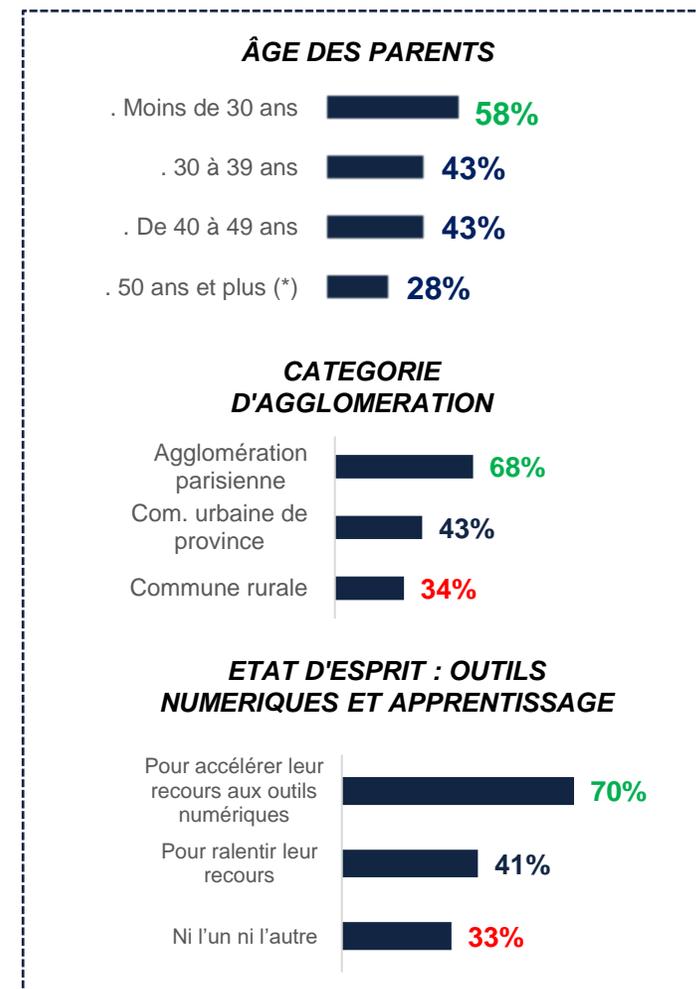
Connaissance et
perception des
recommandations sur
l'usage des écrans

La connaissance des outils mis en ligne par le gouvernement pour protéger les enfants des dangers du numérique

Question : Connaissez-vous les outils mis en ligne par le gouvernement pour sensibiliser et proposer des solutions visant à protéger les enfants des dangers du numérique (label « Parents, parlons numérique », plateforme jeprotectemonenfant.gouv.fr,...)



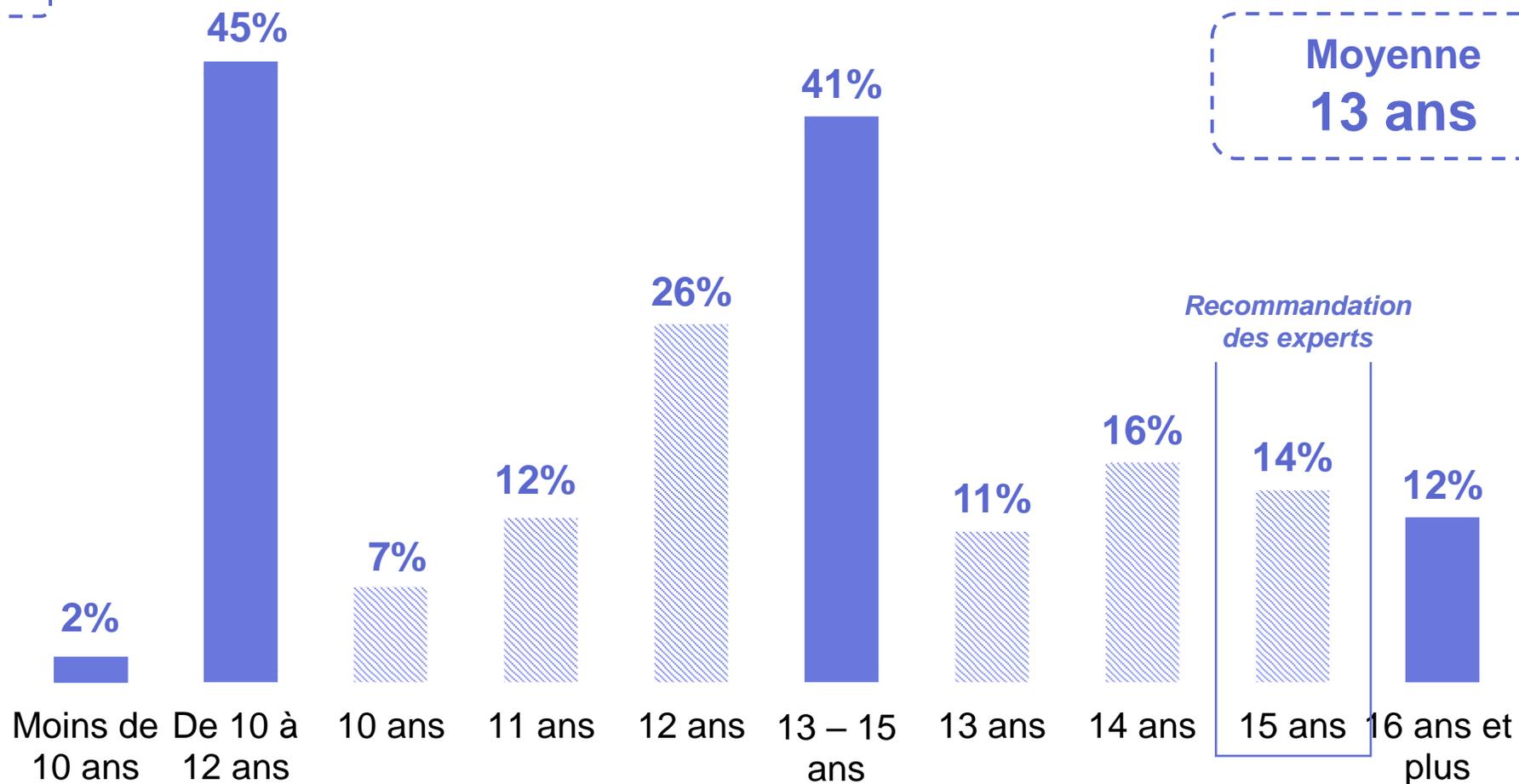
45% →
Connaissent les outils mis en ligne par le gouvernement



L'âge jugé idéal pour équiper un enfant d'un smartphone

Question : Selon vous, quel est l'âge idéal pour équiper un enfant d'un smartphone ? Saisissez votre réponse dans le cadre ci-dessous.

Question ouverte, réponse non suggérée



Les perceptions sur la recommandation des experts : l'âge de 15 ans comme seuil pour équiper les enfants d'un smartphone

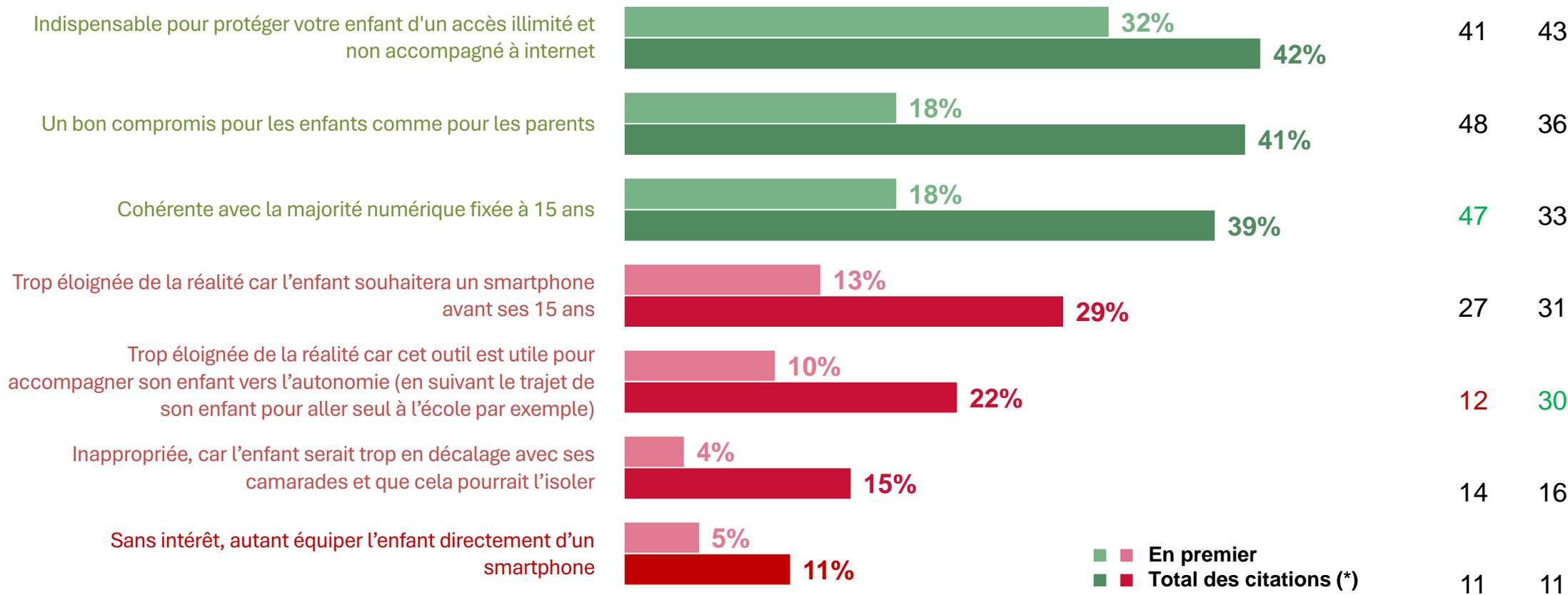
Question : Des experts recommandent d'attendre que l'enfant ait 15 ans pour l'équiper d'un smartphone (avec accès à Internet), et qu'il utilise dans un premier temps un téléphone sans accès à Internet. Vous personnellement, vous estimez que cette recommandation est avant tout... ? En premier ? En second ?



« Total des citations »



Hommes Femmes

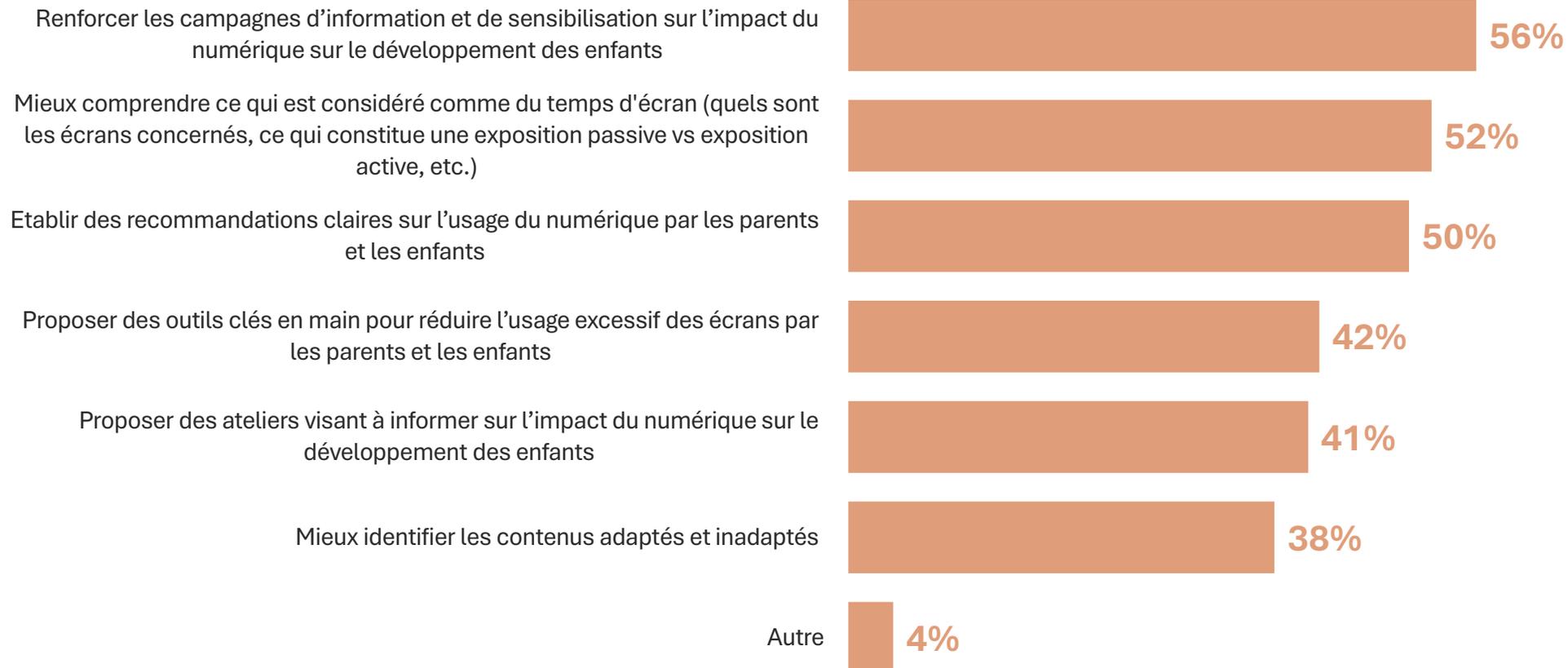


■ En premier
■ Total des citations (*)

(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

Les recommandations pour mieux informer les familles sur l'usage des écrans par les enfants

Question : Selon vous, que faudrait-il faire pour mieux informer les familles ?



Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

Les principaux
enseignements

Ce qu'il faut retenir (1/5)



1) Parents et enseignants unanimes : les écrans nuisent au développement des jeunes enfants, un constat basé sur leur expérience et l'observation de répercussions négatives

Près de 9 parents sur 10 identifient l'usage des écrans comme le premier facteur qui impacte positivement ou négativement le développement des enfants de nos jours (93%), et deux tiers lui accordent même une intensité forte (66%) ; soit à même hauteur que le sommeil (70% considèrent qu'il a un impact fort), l'environnement affectif (68%) ou encore les principes d'éducation (66%).

En parallèle, le lien entre l'usage des écrans et les difficultés de développement chez l'enfant apparaît comme une évidence chez les professeurs. Ainsi, 96% ont déjà envisagé ce lien, dans le cas d'un contenu inadapté (93%, dont 57% souvent) et encore plus fréquemment dans le cas d'un temps d'exposition excessif (96%, dont 74%). Par ailleurs, quasiment l'intégralité des professeurs s'accordent à dire que ces difficultés de développement - telles que des troubles du comportement et des difficultés d'apprentissage - sont de plus en plus visibles chez les enfants en classe (respectivement 94% et 89% observent une augmentation).

Cette clairvoyance sur l'impact des écrans reflète certainement leur expérience personnelle respective :

En effet, 71% des parents témoignent de conséquences négatives sur le comportement de leurs enfants, dues à l'usage des enfants (63%) ou dans une moindre mesure à leur propre utilisation (52%). Les troubles du comportement (colère, irritabilité, agressivité...) (49%) arrivent en tête des effets observés, suivis des troubles de l'attention (31%), et des problèmes de sommeil (fatigue excessive, rythmes désajustés...) (28%).

Au contact quotidien des enfants et au fil de leur expérience, les professeurs ont observé différents comportements de dépendance aux écrans. Ils notent que certains élèves en école élémentaire disposent déjà de différents outils numériques malgré leur jeune âge : les outils les plus communs semblent être les consoles de jeu connectées pour jouer en réseau (27% des professeurs estiment que quasiment tous leurs élèves en ont une) ou les tablettes personnelles (47% des professeurs pressentent qu'au moins la moitié des élèves en ont une).

De plus, au-delà de l'équipement, une forte proportion de professeurs font part de certaines dérives dans l'usage des écrans (par les parents comme les enfants). Ainsi, la quasi-totalité ont été témoins de parents qui restent sur leur téléphone en même temps qu'ils s'occupent de leur enfant (96% dont 55% souvent), et dans des proportions moins fortes mais importantes : des enfants qui apportent leur propre smartphone (ou autre outil connecté) (54%) ou celui de leur parents (31%) en classe, des enfants qui souhaitent se connecter avec eux sur les réseaux sociaux ou sur l'ENT (36%).

Ce qu'il faut retenir (2/5)

2) Une attitude ambivalente chez les parents : un usage contrôlé des écrans pour leur(s) enfant(s), mais une tolérance envers leur propre usage et en fonction des conditions d'utilisation

Les pratiques numériques des enfants font le plus souvent l'objet d'un encadrement de la part des parents, à des moments bien définis dans la journée et pour un délai limité (73%). D'ailleurs, la quasi-intégralité des parents affirment avoir fixé des règles (96%) :

Au moins 8 parents sur 10 affirment l'avoir fait sur toutes les règles proposées, à l'exception de celles sur l'attitude de l'enfant qui est un peu moins répandue (70%) : la durée d'utilisation (86%), les moments d'utilisation (85%), le fait de pouvoir utiliser un écran seul (81%), les contenus regardés (80%), le fait de ne pas laisser ses informations personnelles (79%) sont des encadrements largement diffusés dans les familles.

Ces règles leur paraissent efficaces pour presque tous (93%).

Mais les parents peuvent avoir une attitude contradictoire :

Ils sont moins à l'aise avec l'idée de contrôler leur propre usage pour éviter l'exposition indirecte de leurs enfants. Ils sont en effet plus divisés sur leur propension à modifier certaines de leurs pratiques et le plus souvent ce qu'ils sont prêts à faire relève surtout du bon sens (instaurer des temps d'activité communs sans écran : 55% sont prêts à le faire, éteindre la télé pendant les repas : 41%). Il convient toutefois d'observer qu'une part non négligeable accepterait de ne pas consulter son téléphone tant qu'ils sont avec leur enfant (49%).

En outre bien qu'ils aient conscience des impacts, plus des deux tiers des parents relativisent volontiers les dangers des écrans : si l'enfant pratique d'autres activités (72%), si l'écran est utilisé bien avant le coucher (71%), s'il y a un échange avec les parents sur ce qui a été vu (68%) et s'il a une attention suffisante de la part de ses parents (67%).

Ce qu'il faut retenir (3/5)



3) Des outils numériques au service des apprentissages, mais certains professeurs et parents souhaitent le ralentir

Les outils numériques s'avèrent utiles pour les professeurs et les parents, et sont ancrés dans leurs pratiques, tant pour donner cours que pour la réalisation des devoirs à la maison.

En classe, 6 professeurs sur 10 ont recours à des solutions numériques (61%), le plus souvent sur un rythme quotidien (72% de ceux qui les utilisent le font au moins une fois par jour). Les outils les plus utilisés sont généralement des outils collectifs (un écran interactif, des vidéos par exemple...) (96% vs 29% qui utilisent des outils individuels comme des tablettes). Force est de constater que les pratiques numériques sont bien différentes entre les professeurs : seuls 38% des professeurs en maternelle les utilisent vs 68% des professeurs en primaire).

Pour les apprentissages à la maison, le recours aux outils numériques se diffuse au sein des familles :

62% des parents d'enfants scolarisés en primaire déclarent que leurs enfants ont dû utiliser un écran pour réaliser au moins une des tâches demandées par leur professeur : des recherches sur internet (43%), accéder à des vidéos pédagogiques (41%) et à des exercices ou des activités (38%), ainsi qu'avoir accès aux devoirs à faire (cahier de textes en ligne) (38%).

En dehors des obligations de l'école, les parents sont également adeptes du numérique pour favoriser les apprentissages (83% en utilisent au moins un), même si le recours au numérique pour ce faire reste occasionnel. Le visionnage de contenus vidéos éducatifs (71%) est l'usage le plus fréquent chez les parents, suivi du jeu pédagogique sur le téléphone (54%) et des recherches sur internet (50%). Relevons que les parents d'enfants scolarisés en CM1 ou CM2 ont davantage recours à ces pratiques numériques que les parents de plus jeunes enfants.

Ce qu'il faut retenir (4/5)



Alors que ces pratiques numériques pour les apprentissages soient déjà plutôt répandues, certains **parents** et **professeurs** y voient des limites :

Plus de la moitié des **parents** espèrent un ralentissement du recours aux outils numériques pour les apprentissages, car leurs impacts sur le développement des enfants restent incertains (55%)

28% des **professeurs** n'utilisent pas les outils numériques, car ils estiment qu'il faut limiter le recours à ces outils à l'école, en particulier les professeurs qui enseignent auprès des plus jeunes (43% en maternelle vs 23% en primaire)

D'ailleurs, les **parents** (93%) et les **professeurs** (95%) sont unanimes face au rôle de l'école dans la régulation des écrans : un « bon » usage des écrans devrait être enseigné dès le plus jeune âge (dès la maternelle pour les professeurs et plutôt à l'école élémentaire pour les parents). Le fait que 93% des professeurs déclarent parler avec les parents des impacts d'un usage excessif des outils numériques est un bon début.



4. Une adhésion mitigée des parents face aux recommandations sur l'usage des écrans et des défis d'application

La connaissance et l'utilisation des outils mis en ligne par le gouvernement pour protéger les enfants des dangers du numérique sont assez faibles chez les **parents** (45%, dont 15% qui les utilisent). Ces derniers sont un peu plus connus et par conséquent plus utilisés chez les **professeurs** (56%, dont 43% qui les utilisent et qui les conseillent aux parents).

Les **professeurs** déclarent tous connaître les recommandations des experts sur l'usage des écrans (90%). Ces recommandations sont jugées claires pour l'ensemble (91%, dont 34% tout à fait), et dans une mesure moindre toutefois, facilement applicable (68%, dont 19% tout à fait). En revanche, les **parents** questionnent davantage ces recommandations. Les messages de vigilance qui circulent sur l'usage des écrans sont perçus à double tranchant. Leur clarté est reconnue (73%), mais leur application est perçue comme difficile car ils sont jugés trop éloignés de la réalité (69%), trop généraux, peu adaptés aux particularités de chaque enfant (62%). En outre 3 parents sur 5 (59%) en viennent même à mettre en cause leur fondement et leur crédibilité, en justifiant qu'ils sont basés sur les opinions de chacun plutôt que sur des démonstrations scientifiques (56%). Une part significative les considère trop alarmistes (39%).

L'avis des **parents** sur la recommandation d'attendre 15 ans avant d'équiper un enfant d'un smartphone illustre bien leur position face aux recommandations :

Ils sont certes plus nombreux à la juger positivement : le fait qu'elle soit indispensable pour protéger l'enfant d'un accès illimité et non accompagné à internet (42%), qu'elle soit un bon compromis pour les enfants comme pour les parents (41%) et qu'elle soit cohérente avec la majorité numérique fixée à 15 ans (39%).

Mais une part non négligeable l'estime trop éloignée de la réalité, dans la mesure où l'enfant réclamera un téléphone avant ses 15 ans (29%) ou que c'est priver l'enfant d'un outil qui lui permettra d'aller vers l'autonomie (22%). Dans ce contexte, les parents estiment en moyenne que l'âge idéal pour équiper un enfant d'un smartphone est de 13 ans.

Enfin pour mieux informer les familles, la moitié des **professeurs** recommandent à la fois de renforcer les campagnes d'information et de sensibilisation (56%) mais également de les éclaircir : mieux définir ce qui est considéré comme du temps d'écran (52%) ou établir des recommandations claires sur l'usage du numérique (50%) – évitant ainsi aux parents de penser que les messages de prévention sont subjectifs et basés sur des opinions individuelles.